L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

SUREAU, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 23 JUILLET.

Echos des inondations et des orages.

Des renseignements que vient de recevoir le *Messager du Midi*, il résulte que l'orage du 8 courant qui a sévi dans la contrée et qui était mêlé de grêle, a pris naissance dans les Pyrénées, aux Corbières de l'Aude; il se serait dirigé de là vers Narbonne. A Fleury, il y a eu des dégâts importants.

De là, l'orage aurait pris la direction de Lespignan; là, il se serait calmé, n'aurait pas étendu au delà de Vendres, où il aurait occasionné des pertes sensibles.

De Béziers, il aurait suivi une ligne passant par Roujan, Espondillan, Servian, Valros, Tourbes, Pézenas, Lézignan-la-Cèbe, Cazouls-l'Hérault, Saint-Pargoire et Montpellier.

La ligne qu'a suivie cet orage est d'une étendue considérable; heureusement que le rayon en est relativement étroit.

Les pertes sont très grandes et ne peuvent encore être évaluées.

On écrit de Lisieux, 10 juillet :

L'inondation est entièrement terminée; les déblaiements commencés se poursuivent activement et permettent d'apprécier les désastres, que l'on évalue déjà à plusieurs millions.

Les usines ne pourront pas fonctionner avant un mois. On connaît sept victimes.

Les autorités ont montré un grand dévouement, ainsi que le bataillon du 125e de ligne, qui a rendu des services signalés.

Un comité de secours s'organise.

Le gaz ne pourra être rétabli que demain. La ville offre un aspect désolant.

L'imprimerie du *Lexovien* a été envahie par plus d'un mètre d'eau. Le journal paraît néanmoins ce soir et donne des détails très complets sur l'inondation.

On écrit d'Isigny, le 9 juillet :

Un train de marchandises portant des bestiaux a déraillé cette nuit au lieu dit des Sables, sur la limite des communes de Vernaison et d'Isigny. Ce déraillement a eu pour cause l'accumulation des sables entraînés par l'orage sur la voie remontant vers Lyon. Le chauffeur a été lancé sur la voie à la distance de vingt-cinq pas. Il a été grièvement blessé et l'on craint pour sa vie. Trois autres employés du chemin de fer ont été plus ou moins contusionnés. On a retiré les malheureux blessés de dessous les décombres accumulés des wagons. Les veaux qui se trouvaient dans le convoi se sont enfuis du milieu des débris et parcourent la campagne en poussant des cris lamentables. Les habitants les recueillent et les font duiser à la gare de Vernaison.

Une tempête terrible a sévi à Saint-Julien (Savoie). La récolte est perdue.

On lit dans le *Messager de Toulouse* :

Hier, 9 juillet, deux nouveaux cadavres ont été retrouvés rue Viguerie, 27, dans une maison dont on opérait le déblaiement. Ce sont les parents d'un muet bien connu dans le faubourg Saint-Cyprien.

1,300 ouvriers environ sont occupés aux démolitions du faubourg Saint-Cyprien.

Nous avons donné les noms des communes des environs de Genève qui avaient été ravagées par l'orage de mercredi dernier. Le *Journal de Genève* dit qu'aux villages déjà cités, il faut ajouter, sur la rive droite du Rhône, les villages de Dardagny et Russelin, où il ne reste, pour ainsi dire, plus une grappe et plus une feuille de vigne; sur la rive gauche, Onex, Laney, Carouge, Pinchat; puis, en dehors du canton, le bourg d'Annemasse et le coteau de Monthoux.

Sur ces deux derniers points, la violence de la tempête aurait dépassé toutes les proportions connues jusqu'à ce jour. Heureusement la campagne y est complétement rasée, mais c'est à peine s'il reste encore une tuile sur les toits. Des personnes dignes de foi nous assurent que l'on a ramassé près d'Annemasse des grêlons de près de 800 grammes.

LES SYMPATHIES EN FAVEUR DES INONDÉS.

On lit dans l'*Echo universel* :

Le conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui, samedi, à Versailles, sous la présidence de M. le maréchal de Mac-Mahon.

C'est toujours des inondés—ou ne s'en étonnera pas—et de la répartition des sommes recueillies en leur faveur, qu'il a d'abord été question.

Le maréchal pressé de travail avec une sollicitude toute particulière, et le concours empressé du conseil ne lui fait pas défaut.

Sur les deux millions cinq cent mille francs reçus par le bureau organisé à la présidence sous le patronage de Mme la maréchale de Mac-Mahon, un million va être expédié avec affectation spéciale au département de la Haute-Garonne, le plus éprouvé de tous.

Nous lisons dans le *Temps* du 11 juillet :

Le montant des souscriptions versées à la présidence s'élève à 1,921,065 fr. 10 c.

Les souscriptions versées jusqu'à ce jour à la caisse centrale du Trésor public à Paris et aux caisses des trésoriers-payeurs généraux dans les départements s'élèvent à la somme de 2,132,791 fr. 22 c.

Si l'on ajoute cette somme au montant de la liste ci-dessus, on obtient le total de 4,053,856 francs 32 centimes.

La souscription totale ouverte par le *Journal de Genève* s'élevait vendredi dernier à 25,592 francs.

Vendredi soir le lord-maire de Londres avait reçu 10,000 livres (250,000 francs) pour les inondés du Midi.

Jeudi, au Lyceum-Theatre, une représentation a été donnée au profit des inondés. Mme Ratemen avait gracieusement prêté sa salle à cet effet. Mme Delaporte a joué dans l'*Autre motif*. M. Capoul a chanté dans le second acte de la *Fille de Mme Angot*. La soirée s'est terminée par un concert où ont chanté Mlles Nilsson et Marie Rose.

Une nouvelle représentation au profit des inondés aura lieu à l'Opéra, dans les premiers jours d'octobre, avec le concours de Mme Adelina Patti.

Le *Figaro* annonce que Mme Patti ayant demandé à M. Halanzier de consentir à donner une nouvelle représentation, le directeur de l'Opéra a accepté cette proposition avec empressement.

Nous continuons de citer les chiffres des souscriptions recueillies par les journaux des départements :

Progrès du Tarn, 15,854 fr.; —Dépêche de Toulouse, 34,061 ; —Progrès libéral, 36,195 ;—Petit Lyonnais, 36,298 ;—Gironde, 71,561 ; —République du Midi, 15,286 ;—Midi, 29,919 ;—Courrier du Centre, 26,059 ; —Nouvelliste de Rouen, 36,517 ;—Indépendant des Pyrénées, 6,828 ;—Journal de Rouen, 31,456 ;—Courrier de Meurthe et Moselle, 3,013 ;—Mémorial de la Loire, 10,884 ; —Impartial dauphinois, 10,395 ;—Réveil du Dauphinais, 3,191 ;—Courrier de l'Aude, 2,450 ;—Journal de Vannes, 4,155 ; —Journal des Ardennes, 4,500.

Voici les souscriptions de quelques départements et d'un certain nombre de villes :

Comité départemental de secours de la Gironde, 516,073 fr.—Trésorerie générale de l'Hérault, 179,503.—Mairie de Nancy, 14,660.—Evêché de Nîmes, 25,625.—Trésorerie générale de la Seine-Inférieure, 17,349.—Mairie de Rouen, 35,739.—Mairie de Perpignan, 15,698.—Mairie de Lille, 88,475.—Trésorerie générale du Nord, 15,704.—Mairie de Brest, 9,035.—Mairie de Cherbourg, 6,019.—Mairie de Carcasonne, 1,056.—Préfecture de Carcasonne, 8,682.—Trésorerie générale de l'Aude, 5,158.—Mairie de Montpellier, 1,926.—Mairie de Castel-sarrasin, 23,555.—Ville de Cette, 74,664.—Trésorerie générale du Gard, 46,000.

La *Gironde* a publié une lettre de cordiale sympathie pour la France que M. de Freitor-Rosado Rio Janeiro, a adressée au maire de Bordeaux en lui faisant remettre la somme de 1000 fr. pour les inondés.

Les *Affiches alsaciennes* (de Colmar), du 11 avaient reçu jusqu'à samedi une somme de 15,703 francs pour les inondés du midi de la France.

Le *Journal de Genève* annonce que la souscription en faveur des inondés de France s'élevait samedi à 24,500 francs 75 c.

—Mardi dernier, raconte le *Conservateur de Saône-et-Loire*, une véritable pluie de fourmis ailées est tombée sur Châlon : la gare, la place du Chatelet-Saint-Cosme, Saint-Laurent et les Echarmeaux en étaient surtout couverts. Ces fourmis étaient de grosse taille et perdaient leurs ailes. Le *Conservateur* se demande si ce ne serait pas le remède tout cherché contre le phylloxera. Chacun sait, en effet, combien la fourmi est gourmande de pucerons.

—On écrit d'Epinal au *Journal de la Meurthe* :

Un singulier phénomène s'est produit dans les environs de Wittel lors des orages désastreux qui ont éclaté dans le courant de juin. Un muet de naissance, âgé de quarante ans, a parlé par suite d'un violent coup de tonnerre. Ce n'est pas, du reste, la première fois qu'une violente émotion a pu rendre la parole à quelqu'un qui en était privé.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

APPEL
EN FAVEUR
des victimes de l'inondation dans le Midi de la France.

Il y a un mois à peine, les rapports reçus du Midi de la France, annonçaient que les récoltes présentaient une apparence magnifique et tout semblait promettre à cette région une année prospère et heureuse. Hélas! Quelques jours ont suffi pour couvrir d'un voile de deuil les riantes vallées qu'arrosent la Garonne, le Tarn et l'Adour. Aux dégâts déjà considérables occasionnés, au commencement du mois de juin, par des pluies torrentielles, est venue s'ajouter une effroyable dévastation produite par une inondation, dont il n'y a pas d'exemple dans les temps modernes. Une fonte prématurée des neiges a déversé dans tout le bassin de la Garonne et de l'Adour, des montagnes d'eau qui, s'ajoutant aux flots déjà débordés des rivières, ont jeté partout la ruine et la mort. Les dépêches télégraphiques ne nous donnent, sans doute, qu'une idée imparfaite de la désolation qui a remplacé dans les villes, les villages et les campagnes la joie et l'espérance.

Pour que des quartiers d'une grande ville, des ponts en pierres comme ceux de Toulouse et de Tarbes, des villages entiers aient été détruits par les eaux, il faut que le fléau ait eu une puissance dévastatrice sans précédents, et le cœur se serre à la pensée des ravages et des ruines que les flots ont causés sur leur passage.

Cette catastrophe inattendue a pris les proportions d'une calamité nationale. Le chef de l'Etat, l'Assemblée et les populations de toutes les parties de la France ont noblement répondu aux cris de détresse qui leur arrivaient des régions inondées. Mais le désastre est inculculable et il ne pourra être réparé que partiellement par les contributions publiques et particulières.

Plusieurs milliers de personnes ont péri et bien des familles vont rester sans soutien. Cent mille personnes, nous dit une dépêche, n'auront pendant des mois d'autres moyens de subsister que les ressources qui leur seront fournies par la charité publique. Nous ne savons à combien de milliers s'élève le nombre de ceux qui ont perdu avec leur récolte de cette année, leurs animaux, leurs instruments aratoires et les éléments de plusieurs récoltes à venir.

En présence d'un si grand malheur — nouvelle épreuve qui frappe la France au moment où elle se flattait d'avoir déjà réparé les pertes matérielles que lui avait fait éprouver une guerre funeste — les Français résidant à l'étranger ne pouvaient rester insensibles aux souffrance de leurs compatriotes.

Sur l'invitation de quelques-uns d'entr'eux un assez grand nombre de français habitant la Nouvelle-Orléans se sont assemblés et ont constitué un comité qu'ils ont chargé de recueillir des souscriptions pour venir au secours des victimes de cette terrible inondation.

Le comité adresse cet appel à tous ses compatriotes de la ville de la Nouvelle-Orléans et des paroisses de la Louisiane avec la conviction profonde qu'il sera bien accueilli partout.

Le comité n'ignore pas la gêne et la misère qui pèsent malheureusement sur toutes les classes de la population en Louisiane, mais il pense que chaque français voudra, pour cette occasion exceptionnelle, contribuer dans la limite de ses moyens du du possible, au fonds de secours qui sera envoyé en France comme témoignage de sympathie envers ceux de nos compatriotes du Midi qui ont été atteints par le fléau.

Si le comité ne fait pas un appel direct à la population louisianaise, qui a témoigné d'une façon si généreuse de ses sentiments d'humanité et de ses sympathies pour la France à l'occasion de la dernière guerre, c'est qu'il ne lui paraît pas convenable, dans les conditions exceptionnelles qui ont imposé de si lourds fardeaux à la Louisiane, de demander à d'autres qu'à ceux qui sont nés en France, de s'imposer un nouveau sacrifice. Mais ce sera avec un profond sentiment de reconnaissance qu'il recevra les contributions qui lui seront envoyées par tous les amis de l'humanité et de la France qui résident en cet Etat.

Le comité prie instamment tous ceux qui sont disposés à contribuer à l'œuvre de secours, de vouloir bien remettre leur offrande aussitôt une possible, afin que l'envoi des fonds puisse être effectué dans un bref délai. Donner à propos est donner doublement.

Cette recommandation s'adresse à ceux de nos compatriotes des paroisses qui seraient disposés soit à envoyer leurs contributions directement au comité, soit à organiser eux-mêmes des comités locaux.

Les porteurs de listes sont également priés d'effectuer un premier versement des sommes qu'ils auront déjà recueillies, du 15 au 20 courant, entre les mains du trésorier.

Le comité fait appel, pour l'aider à remplir dignement sa mission, au concours de tous ses compatriotes et de toutes les âmes généreuses qui savent compatir à l'infortune.

Nouvelle-Orléans, 2 juillet 1875.

Au nom du comité de souscription,

Le président,

FÉLIX LIMET.

Le secrétaire,

J. B. MONDIDIER.

SOUSCRIPTION
EN FAVEUR
des victimes de l'inondation dans le Midi de la France.

Des listes de souscription pour venir au secours des malheureux victimes de l'inondation dans le Midi de la France, sont déposées aux adresses suivantes :

Membres du comité :

Président honoraire; M. le VICOMTE D'ABZAC, consul de France, rue St-Louis;
Président : FÉLIX LIMET, bureaux de l'*Abeille* rue de Chartres No 73;
Vice-présidents : Joseph Girod rue du Maine No 73;
Edgar Larue, Cour Gallier;
D. Pochelet, rue du Canal No 102;
G. Mayhle, rue Calliope No 35;
Alex. Hanise, au City Hotel;
Th. Foresi, rue Hancock. (Se district.)
Etc. Salonion, rue Vieille Levée No 75;
E. Purle, Hôtel Washington, à Milneburg;
F. Tujague, rue de Chartres No 14;
D. A. Chaffraix, rue la Douane No 54;
Editeur du *Propagateur Catholique*, rue Royale No 107;
Trésorier : J. B. Camors, rue Tchoupitoulas No 61;
Secrétaire : J. B. Mondidier, banque des Familles, rue du Canal No 94;
Membres : Ernest Mérith, maison A. Rocheteau & Co., rue St-Louis;
Leon Godchaux, rue du Canal No 81;
Jean Schweitzer, rue Royale No. 166;
E. Guillemet, rue de la Douane No. 53;
B. Anthopy. coin Ursulines et Peters;
J. F. Dufiarry, Marché Dryades;
Théo. Gollain, coin du Maine et Vieille-Levée;
Jules Meaux, coin Poydras et Remparts;
P. Gendre, rue des Magasins, coin Peniston, (6e district);
F. Renaudin, Marché Ste-Marie;
L. Gregoire, rue St. Andrew No. 248 et Magasin Market.
J. Bayle, rue de Chartres No. 40;
J. Senac, rue Ste-Anne, coin Chartres;
G. Bonnecarrère, maison Blanche, rue du Canal;
Arthur Jarie, restaurant Boudro, Milneburg;
M. Vergniole, rue Decatur No. 73;
P. Canterou, rue Bienville No 441;
P. Macon, rue Baronne, coin Poydras;
John Stenna, rue Bourbon No 15;
R. de Gas, rue Commune No. 164;
J. P. Dutrey, Marché Dryades;
C. Gonzy, rue des Français No. 132;
J. Desca, rue Vieille-Levée No. 53, coin Bienville;
Léon Vallon, rue Gravier No. 132;
J. Ségassie, rue Vieille-Levée No 17;
R. Lafon de Ladebat;
A. Walz, rue Conti No 24;
L. Chaplain, rue Royale No. 13;
L. Grand, cour Gallier rue Carondelet;
A. Faria, rue Bourgogne No 86;
B. Bobée, marché Tremé;
Antoine Alciatore, rue St. Louis No 65;
St. Cyr Fourcade, rue du Canal, coin Remparts;
P. Carrère, rue Peters No 8 (2e District);
André Mathes, marché Poydras;
A. Jas, rue de Chartres No 103;

François Carrazé, aux Abattoirs;
A. Bonnet, rue Royale No —;
Ancelet Alt, encoignure Pologne et Amitié;
Paulin Petiton, à St. Jean Baptiste;
J. Chipot, à Alger;
A. Dufourcat, Passage de la Bourse No 126

Meubles. Meubles.

W. B. STEVENSON,

AU No 69 DE LA RUE DU CAMP

Les personnes qui tiennent ou sont sur le point de tenir maison sont priées de se rappeler qu'elles trouveront, au susdit magasin, tout ce dont on peut avoir besoin dans un ménage.

Les prix y sont des plus modiques.

1juin—tjd

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit :

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Nouvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No. 1.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryadee et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Colisaum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
82 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Précinct.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles.
42 Case à pompe No. 20, rue Thalie.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennié et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 5, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No. 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Case à pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No 13.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
148 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Esplanade.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Basin.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hopital et Dauphine.
217 Case à pompe No 10, rue Dumaine.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Barracks.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad.
252 Case Hook & Ladder No 3.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de police, rue Champs Elysées.
313 Coin Bazatelle et Esplanade.
314 Coin Bona Enfante et St-Antoine.
315 Coin BonsEnfants et ChampsElysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
317 Coin Labarpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*513 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clonet et Remparts.
*512 Case à pompe No 24, Grands Hommes.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Raynes et Dauphine.

L'ordonnance sur le paiement des taxes municipales.

Plusieurs erreurs s'étant glissées dans notre compte-rendu, nous reproduisons le texte officiel de l'ordonnance sur le paiement des taxes :

Mairie de la Nouvelle-Orléans.
Hôtel de Ville, 17 février 1875.
No 2935—Série d'administration.)

Ordonnance relative au paiement des taxes arriérées, y compris celles de l'année 1873.

Il est ordonné que jusqu'au premier jour de juin 1875, le paiement des taxes de ville pourra se faire comme suit :

Les taxes de 1860 à 1870 inclusivement, entièrement en scrip, y compris l'intérêt sur les comptes de taxes et les frais avancés par la ville.

Les taxes de 1871, entièrement en scrip; pour l'intérêt sur les comptes de taxes et les frais avancés par la ville, la moitié comptant, le reste en scrip.

Les taxes de 1872, cinquante cents par $100, comptant, le reste, $0,50 par $100 en scrip; pour l'intérêt sur les comptes de taxes et les frais avancés par la ville, la moitié comptant et le reste en scrip.

Il est de plus ordonné que par le mot "scrip" employé dans l'ordonnance, on entend les jugements enregistrés, les certificats d'allocation, les mandats de taxes, l'argent de ville, les certificats de jurés, les certificats de coroner, les certificats d'excès de taxes, les réclamations auxquelles une ordonnance a pourvu, jusqu'en 1874, inclusivement, avec droit de transfert.

Il est de plus ordonné que dans aucune circonstance les conditions de cette ordonnance ne seront prises en-deçà de l'époque fixée; que toutes les taxes qui n'auront pas été payées le premier jour de juin 1875, seront payables comptant, excl.sivement.

Il est de plus ordonné que l'ordonnance No 2025, série d'administration, adoptée le 21 avril 1874, et l'ordonnance No 2915, série d'administration, adoptée le 29 décembre 1873, sont, par les présentes, rappelées.

Adopté par le Conseil de Ville de la Nlle-Orléans, le 16 février 1875.

Pour copie conforme :
J. H. HARDY, Secrétaire.

ANALYSE DE LA LOI MILITAIRE DU 27 JUILLET 1872.
AU POINT DE VUE DES PÉNALITÉS.

Le travail suivant que monsieur le Consul de France a bien voulu nous communiquer, complète les informations que nous avons déjà données sur le service militaire en France.

Tout Français ayant plus de vingt ans et moins de quarante ans doit le service Militaire.

Soit dans l'armée active,
Soit dans la réserve de l'armée active,
Soit dans l'armée territoriale,
Soit dans la réserve de l'armée territoriale.

TOUT FRANÇAIS ENTRE VINGT ET QUARANTE ANS, SANS AUCUNE ESPÈCE D'EXCEPTION POUR QUELQUE CAUSE QUE CE SOIT, DOIT SE FAIRE INSCRIRE SUR LE REGISTRE AD HOC TENU AU CONSULAT LE PLUS VOISIN DE SA RÉSIDENCE.

Quiconque ne se fait pas inscrire est déféré aux Tribunaux ordinaires, et puni d'un emprisonnement de deux mois à deux ans; il peut, en outre, être condamné à un emprisonnement de quinze jours à trois mois.

En temps de guerre la peine est double.

Toute fraude ou manœuvre par suite de laquelle un jeune homme a été omis sur les tableaux de recensement ou de tirage est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an.

Les auteurs ou complices sont punis des mêmes peines.

Tout homme qui, ayant reçu un ordre de route, ne se rend pas à sa destination dans les délais fixés, est puni, sauf le cas où il peut prouver une excuse valable, d'un mois à un an de prison en temps de paix et de deux à cinq ans en temps de guerre. Dans ce dernier cas, à l'expiration de sa peine, il est envoyé dans une compagnie de discipline.

En temps de guerre les noms des insoumis sont affichés dans toutes les Communes du Canton de leur domicile.

Quiconque a reçélé ou pris à son service un insoumis, ou favorisé son évasion, empêché ou retardé le départ d'un jeune soldat est puni de vingt à deux cents francs d'amende, et d'un emprisonnement qui peut aller jusqu'à six mois.

Ne compte pas pour les années de service militaire, le temps passé en prison en vertu d'un jugement.

Le Consul refusera désormais sa protection à tout français qui ne se sera pas conformé aux prescriptions de la Loi Militaire.

AGENTS DE L'*ABEILLE*.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. PE. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo paroisse de la Pointe-Coupée.
J. LANDREAU, Maître-de Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. EMONET, à Léonville, paroisse St Landry.
M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.
M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste à Plaquemines, paroisse Iberville.
C. ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.
P. DAMARE, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.
A. DURIO, Armandville.
M. PETETIN, Grand-Coteau.
ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.
F. F. BÉRÉAU, à la Fasse-Christiane.
A. NEVEU, Vermillionville.
LAURENT CHIGBI, Plaquemines, (Iberville).
A. BOYER, Morgan ville, (Avoyelles).
R. RICULFI, Houma (Terrebonne).
SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnsville (Texas).
WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.
EDOARD DELÉRY, Baie St-Louis. (Miss).

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de poste

PROGRAMME.

Fête de l'Eagle 7, du Creole 9, du Louisiana 10 et du Jefferson Steam Fire Co No 22.

AUX FAIR GROUNDS.

LE DIMANCHE 1er AOU 1875.

Lutte entre Machines à vapeur de troisième classe. Tuyau de 100 pieds.
Prix : Pot et Goodlet.

Den

Entre l'Eagle 7 et le 4 reole 9—$500.

Course au trot de vitesse Jouts

Entre le DAVIDSON ROCKET FIRE, de Gretna, et le BABCOCK FIRE EXTINGUISHER.

Course au trot; entre waggons de boulangers

Un mille—Prix : Bourrier en argent.

Course au trot sous les harnais

Un mille—pour tous les chevaux de particuliers sulky—Prix : Tasse en argent.

Course de voitures à tuyaux (horse carriage) 250 pieds de tuyaux.

Un mille — pour tous les chevaux du Département, à l'exception de Dusuzy Bob du No 7.
Prix : Réfrigérant en argent.

Course entre voitures à tuyaux—pour 2 — entre Dusty Bob du No 7 et le Columbia No 2.

Course entre Compagnies d'échelles—un quart de mille.

23 membres.—Supériorité à poser les échelles—

Course ouverte à toutes les Compagnies de la Nlle-Orléans.

Le service en argent, cinq pièces.

Course du Juvenile Hook and Ladder—Prix : Tasse en argent.

(Course à pied, 100 yards — pour les Officiers du Département des Pompiers.—Prix : Lemaire Hache.

Course à pied, ouverte à tous les Membres du Départ. ment des Pompiers—Prix : $5, en or.

Course au saut—Equipage double—pour machines à vapeur—demi-mille—Prix : Pot de Soulouque en argent.

Course à pied— et ce Dance.

100 yards, entre quatre dames

Mlle Caroline, du No 7. Mlle Luella du No 9,
Mlle Catherine, du No 10, Mlle Elizabeth, du No 22
Prix : Parties et Bijoux.

Divers Jeux pour Jeunes Garçons, en plein champ, sous la direction de M. LOUIS STEIN, H. Wax du N. 7, Mc Hinds du No 9, et K. Fregst du No 10 et J. Alexander, du 22.

Partie de Base Ball entre deux des meilleurs Clubs.—Prix : Etc.

DANSES dans la principale batisse et sur la "Plateforme."

Musiciens.—Sporer & Walcher et F. Fortune—"Silver Cornet Bands."

Deux entrées au moins pour faire une course.

Les entrées devront être faites, pour les courses, à chacune des heures de bureau à savoir : Le jour de la Fête, jusqu'à 4 heures P. M.

On ouvrira les prix dans la batisse principale à 8 heures du soir.

Prix du Billet : 50 cts.—Gratis pour les Dames et les enfants.

GEORGE H. SCHREIBER, Président.
JAMES L. HARRIS, Secrétaire.
15 juillet—14, 21, 30, 31—1er août.

Compagnie d'Assurance du Peuple
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,
Bureaux, No 5 de la rue St. Pierre,
QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant :

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1875.

Sur risques de feu.....$48,027 54
" de rivières.....2,312 32
" de mer.....6 162 86

Total des primes.....$ 57,000 72
Plus—risques de 1874, non expirées.....7,483 80
$64,384 61
Moins—Primes remboursées.....1,336 58
Montant net des primes reçues.....$ 64,029 03
Pertes payées dans la même période :
Sur risques de feu.....$27,385 18
" de rivières.....3,633 23
" de mer.....3 8 96
Réfaction (rebate).....2,000 00
Réassurances.....3,507 21
Taxes.....3,422 24
Impressions, annonces, fournitures de bureau.....705 80
Dépenses et intérêt en moins.....10,409 89
56,969 27
Surplus.....$ 3,038 79

L'actif de la Compagnie est comme suit :

Billets garantis par hypothèque.....$ 27,304 80
Primes en voie de recouvrement.....15,117 74
Billets de banques et autres billets.....53 191 00
Propriétés foncières.....6,631 62
Billets garantis.....10,000 48
Billets garantis par hypothèque.....13,845 69
Effets à recevoir.....9,651 28
Meubles et installations de bureau.....1,255 43
Compte suspendu.....1,711 40
En caisse.....8,945 69
Total de l'actif.....$137,303 23

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

Signé E. M. DAVIS, Président.
Signé A. SOULÉ, Vice-Président.
Signé A. GRANGER, Secrétaire.

Signé sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, ce 15 juillet 1875.

A. D. DORIOCOURT,
15 juillet— Notaire Public.

GERMANIA INSURANCE COMPANY
BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,
NLLE-ORLÉANS.
INCORPORÉE EN 1856,
ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DILLMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS :

J. Fruhmacher, J. Kohn, B. F. Theurer,
G. H. Braucher, A. Wec. Binder, P. Thormahlen,
H. Curtius, G. L. L. Mayer, J. Voe. kel,
C. Del Bondio, H. Oertling, Frank Vatter,
F. W. Dielmann, H. Redwitz, J. J. Weckerling
A. Gaiser, L. Reder, J. A. Webert,
L. Grunewald, Thomas Schorr, H. Zuberbier,
J. Hassinger, H. Schultz, F. M. Ziegler.
2 juin—1 an

Banque d'Epargne des Citoyens,
GRUNEWALD HALL,
No. 32 rue Baronne,
J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.

LES dépots faits par les femmes mariées et par les mineurs, sont retirés libres par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépots payables à leur majorité: cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économie qui les soutiennent à la fortune. La banque reçoit des dépots de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement et ajoute au capital.

Tous les dépots sont payables sur demande.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

As No. 3 de la rue Carondelet,
A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.
—DIRECTEURS.—

Victor Maignan, W. B. Schmidt,
L. F. Déchirac, A. Roncesac,
G. Salvo, H. Labadens,
J. Bayle, H. Gally.
A. Chiapella.
12 fév—1an

Guérison de la Consomption;

Aux éditeurs de l'*Abeille*.

Messieurs—Veuillez annoncer à vos lecteurs que j'ai

Un remède souverain pour la Consomption, pour tous les maux de gorge et toutes les affections pulmonaires, que j'ai guéri des centaines de cas et donnerai

$ 1000.00

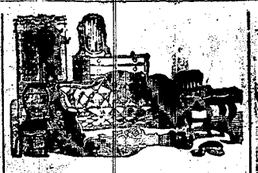
dans un cas où il ne ferait pas de bien au malade. Ce remède m'inspire une telle confiance que je l'enverrai une fois, gratis, à la personne qui me le fera demander.

Veuillez montrer cette lettre à celles de vos connaissances qui souffrent de maux de gorge ou de maladies de poumons et elles vous en seront reconnaissantes.

Votre serviteur,
DR. T. A. SLOCUM,
20 fév—1an. 69 William Street. New-York.

ÉDITION HEBDOMADAIRE DE L'*ABEILLE*.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, — qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.



Jos. B. Hubbard
FABRICANT
ET
MARCHAND
DE
MEUBLES
TAPISSERIE,
MATELAS,
OREILLERS,
TRAVERSINS,
en mousse, crin et plumes.

Je viens d'opérer une nouvelle réduction dans mes prix et je mets en vente le plus grand choix de Bois de Lits, Armoires, Bureaux, Chaises. Tables, Lavabos, &c., qui se trouve dans le Sud.

JOSEPH B. HUBBARD.
Coin Remparts et Perdido.
Marchand de Glaces françaises, allemandes et américaines, avec cadres dorés ou en noy